
Fillette. N°1139, 18 janvier 1930.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1993.01317.5

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : non renseigné (3, rue de Rocroy, Paris Paris)

Imprimeur : Créte, Corbeil

Date de création : 1930

Description : Feuilletts formant un cahier non relié.

Mesures : hauteur : 265 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Contient des nouvelles, bandes dessinées, travaux manuels, jeux, publicités Prix : "25 cent." La gérante : M. Péguet Hebdomadaire, paraît le dimanche, 22e année

Mots-clés : Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 16

ill.

ill. en coul.

22
22^e Année. — N° 1139

Tous les Dimanches.

19 Janvier 1930.

16
PAGES
25 CENT.

Fillette

ABONNEMENTS

En six mois
Francs . 12.50 6.50
Étranger. 19. » 10. »

Administration: 3, rue de Rocroy, Paris-X^e. — On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste. — Compte chèque postal: 259-10
Les abonnements sont augmentés de 7 francs par an pour les pays qui n'ont pas adhéré à la Convention de Stockholm (Se renseigner à la poste).

LE TALISMAN DE BEAUTÉ. — XVI

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS. — La duchesse Bathilde et sa fille Bertrade ont ravi avec la complicité de la Meffrais le talisman de beauté de la princesse Yolande. Celle-ci, devenue subitement laide, s'enfuit du château des Clémantines. Après bien des péripéties, la jeune fille et sa compagne Pamela sont secourues par l'ermitte de la Solitude. Le saint homme reçoit également la visite du prince Roland, fiancé de Yolande, et lui donne le moyen de la retrouver. La patronne de l'auberge du Bon Accueil où le prince passe la nuit veut le faire tomber dans un piège, mais, averti à temps par la servante Jeannette, il s'enfuit avec elle et la ramène chez ses parents. Furieuse, la patronne du Bon Accueil appelle la Meffrais. La sorcière se met aussitôt à la recherche de la princesse Yolande.



Après le miraculeux départ de l'auberge du Bon Accueil, les deux femmes avaient couru longtemps, longtemps pour mettre le plus de distance possible entre elles et la vieille Barbara. A bout de souffle, épuisées de fatigue, elles avaient fini par s'accorder un peu de repos et s'étaient assises en bordure de la route. Or, tandis qu'elles étaient là, une dame de qualité vint à passer, escortée par quatre laquais. La noble femme paraissait en proie à une violente douleur et essayait avec un fin mouchoir de dentelle les larmes brillantes qui ruisselaient le long de ses joues. Un des servi-



teurs, ayant aperçu Yolande, se pencha tout à coup vers sa maîtresse et lui murmura respectueusement quelques mots à l'oreille. « Essayons, répondit tout bas la dame, mais en vérité cela me fait de la peine. » Le laquais se détacha immédiatement du groupe et s'approcha de Yolande. « Mademoiselle, lui dit-il, au nom de ma vénérable et bonne châtelaine, je viens vous demander un grand service. — Un service ! s'écria la jeune fille avec stupéfaction, mais en quoi pourrai-je vous venir en aide, moi qui suis pauvre et sans gîte ? »
(Suite pages 8 et 9.)